

LA POLLUTION MARINE PAR LES HYDROCARBURES A POINTE-NOIRE

J.P. Makaya et L.G. Yoba
Centre ORSTOM de Pointe-Noire, Congo

Des missions de l'Organisation maritime internationale (OMI) ont montré que la République Populaire du Congo comptait parmi les pays de l'Afrique où les versements massifs d'hydrocarbures en mer étaient très élevés. De ce fait, dans le cadre de la mise en oeuvre du plan d'action pour la protection et la mise en valeur du milieu marin et de la zone côtière en République Populaire du Congo, le projet WACAF 2 (Beach Tar) est en exécution depuis 1983. Ce projet a été confié au Laboratoire d'océanographie physique du Centre ORSTOM de Pointe-Noire.

Les origines de la pollution sont évidentes en République Populaire du Congo. L'exploitation pétrolière offshore présente une source de pollution par les boues de forage rejetées à la mer qui peuvent contenir une émulsion d'huile dans l'eau; le traitement à bord des plates-formes du pétrole brut produit par les puits donne lieu à des rejets opérationnels de volume souvent limité mais accidentellement répandus. Notons aussi les risques de pollution par déballastage des pétroliers. Une enquête auprès des diverses industries de Pointe-Noire nous confirme les origines telluriques de la pollution marine par les hydrocarbures. Les polluants sont introduits directement dans le milieu marin par des émissaires ou y arrivent directement par les cours d'eau.

L'exécution du projet WACAF 2 a permis de mettre en évidence la pollution des plages de Pointe-Noire par les boues de goudron. Une récolte mensuelle de boues de goudron s'effectue sur une plage de Pointe-Noire. La collecte se fait conformément à la méthode décrite dans le document de la Commission océanographique intergouvernementale (COI) 'Manuals and Guides No. 13, Manual for monitoring oil and dissolved/dispersed hydrocarbons in marine water'. Le site qui a été retenu est la place de la 'côte sauvage', limitée par le vieux wharf des potasses et la lagune Loya. Cette plage est couverte entièrement de sable fin avec un arrière plan couvert de palmiers rhoniers; elle mesure 882 m allant de pylônes jusqu'à l'embouchure de la lagune. Deux transects ont été retenus: un près de la lagune et l'autre près du wharf dont les amers ont été soigneusement repérés. Le ramassage du goudron se fait à la main ou à l'aide de morceaux de bois. Le produit de la récolte est mis dans un sachet puis pesé et le résultat brut est noté sur des fiches.

RESULTATS

Notons que le centre ORSTOM de Pointe-Noire n'a pas le matériel nécessaire pour l'exploitation des données brutes; néanmoins, les résultats des observations sont envoyés chaque année aux organismes intéressés:

- (i) IOC, Unesco, 7 Place de Fontenoy, 75700 Paris
- (ii) Direction générale de l'environnement, Brazzaville

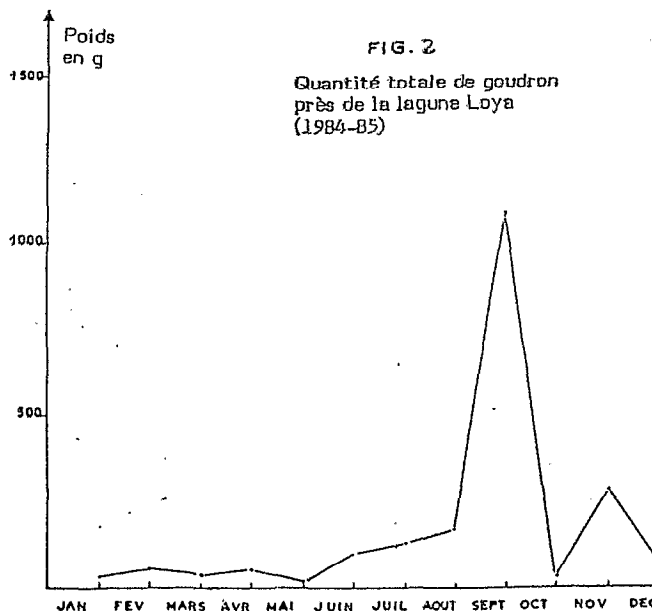
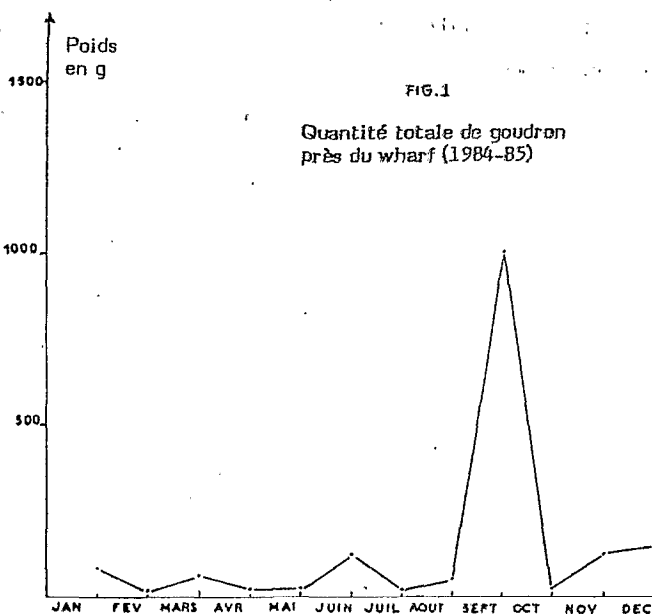
Le poids du goudron dans l'ensemble des échantillons varie de 0,3 à 1 050 grammes (voir figures 1 et 2). La plus grande concentration des boues de goudron a été constatée en septembre 1984 (trasect lagune Loya 1 050, transect wharf 1 000 g). Les plus grandes concentrations des boues de goudron sont constatées aux mois de mai-juin, septembre et novembre. Nous pensons que cela est dû au fort courant du Beriguela et la grosse houle qui dure près de 4 mois. Par contre les autres mois la récolte s'est avérée maigre. En poussant notre curiosité plus loin, des nappes de goudron ont été observées par les pêcheurs artisanaux au large pendant les périodes de forte concentration salissant ainsi la totalité de leurs filets maillants.

SOURCES DE POLLUTION

La visite des industries diverses de Pointe-Noire nous a donnée les résultats suivants sur l'utilisation du carburant et diverses huiles:

Ateliers du CFCO (août 1979)	
Gas-oil:	340 721
Huile T40:	10 605
Huile SP140:	552
Huile SAE90:	10
Huile tellus:	285
Limeas:	24
Graisses:	113

Les vidanges sont effectuées en moyenne une fois tous les deux mois. Toutes ces huiles, graisses et produits de nettoyage sont déversés dans l'égoût qui les achemine ensuite à la rivière Tchinouka puis la mer. Une infime quantité est recueillie dans des tonneaux et jetée dans la nature sans traitement préalable.



La SNE

Cette société passe pour l'un des plus grands consommateurs de carburants: 980 800 l de gas-oil et 1 950 l d'huile T40 en moyenne par mois. Les vidanges sont faites toutes les 500 heures de marche; 80% de cette consommation en moyenne est rejetée dans des canalisations conduisant directement à la mer, située à quelques kilomètres de la centrale.

SOVERCO

La centrale électrique de la SOVERCO, indépendante de la SNE, utilise en moyenne 2 500 l de gas-oil par jour, de l'huile RIMULA 30 Shell. Les vidanges sont faites toutes les 400 heures de marche. Les huiles sont stockées dans des fûts et sont, bien entendu, rejetées à la mer si l'on n'en trouve aucune autre utilisation.

Entreprise de traitement de bois

La centrale électrique de Placongo consomme à elle seule 600 à 900 l d'huile par mois. Environ 800 l sont rejetés à la suite de vidanges qui interviennent régulièrement. Ce rejet est déversé dans des canalisations qui mènent à la rivière Tchinouka, puis à la mer.

Installation de stockage de Hydro-Congo

Le cas possible de pollution dans cet entrepôt réside dans les déchargements de carburant d'un tanker, mais souvent les pertes sont limitées et une équipe d'intervention immédiate en cas d'accident a été instituée.

Objectifs futurs

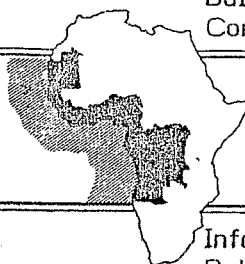
L'objectif fixé est de multiplier les sites d'observations en créant, en plus de la 'côte sauvage' (lagune Loya, wharf), la station plage de Djeno au sud de Pointe-Noire, avec deux transects (Loubi et Malonda), et la station Baie de Loango (Matombi et Tchissanga).

Lors du ramassage de goudron sur les plages il serait nécessaire de procéder aux observations météorologiques et à des prélèvements à la côte dans les rouleaux.

Les rejets de la Raffinerie Nationale Congolaise doivent faire l'objet d'un suivi sérieux.

Les embouchures des cours d'eaux Tchinouka, Songolo, Tchikobo et Loya doivent être suivies sérieusement.

Bulletin d'Information pour le Projet FAO/COI/OMS/AIEA/PNUE de Surveillance
Continue de la Pollution dans l'Environnement Marin de l'Afrique de l'Ouest et du Centre



WACAF 2 NEWSLETTER

Information Bulletin for the FAO/IOC/WHO/IAEA/UNEP Project on Monitoring of
Pollution in the Marine Environment of the West and Central African Region

VOL.4 No.3

EDITORIAL

DECEMBER 1987

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: *Bx 10761* Ex: *1*

Fonds Documentaire ORSTOM



010010761